

NOUS LA MER


Présences sous-marines en baie de Marseille

23 mai—30 août 2026

Centre de la Vieille Charité, Marseille

Installation visuelle et sonore - dans le cadre de l'exposition « Ce que la mer garde »


Centre de la Vieille Charité

 La fabrique
des écritures
ethnographiques

 mujō

 Centre
Norbert
Elias



L'ÉCOLE
méditerranéenne
des sciences
humaines et
SOCIALES



 amU
Aix-Marseille Université

 PYTHÉAS
AMU • CNRS • INRAE • IRD

 PROGRAMME
PRIORITAIRE
DE RECHERCHE
Océan
& CLIMAT



Maison méditerranéenne
des sciences humaines et sociales
UMR 3123

 CHRONIQUES
Pôle régional de la création
artistique en environnement numérique

 VILLE DE
MARSEILLE

Nous la mer est une installation sonore et visuelle qui invite à plonger sous la surface de la Méditerranée, dans l'espace sous-marin de la baie de Marseille, entre la Côte Bleue et La Ciotat. Dans ce monde qui se dévoile, habituellement invisible et inaudible pour le plus grand nombre, êtres marins et présences humaines s'enchevêtrent. Les moteurs grondent en surface, les câbles de communication courent sur les fonds, les filets de pêche obstruent de vastes étendues d'eau tandis que d'étranges scaphandriers déploient des efforts pour réparer les dommages. L'installation donne à voir comment les êtres marins composent avec ces intrusions : comment ils réagissent, s'adaptent, ou les subissent. Les images révèlent des milieux contrastés, des zones industrielles portuaires aux secteurs plus protégés du Parc national des Calanques. La composition sonore repose sur des enregistrements réalisés dans la baie de Marseille à l'aide d'hydrophones. Pendant une quinzaine de minutes, *Nous la mer* entraîne de la surface aux profondeurs obscures et invite à abandonner nos repères terrestres. L'installation se prolonge par un espace de décryptage permettant de situer les lieux de tournage, d'identifier les activités observées et de comprendre comment se combinent les enjeux océaniques contemporains. On y découvre également les méthodes d'enquête ainsi que la démarche de recherche qui sous-tendent ce projet.

Une installation d'Aurélie Darbouret et Jeff Silva, artistes et anthropologues,
avec la collaboration de **Pierre Léo Paul** à l'image, de **Pascal Catheland**
au montage, de **Julie Rousse** à la composition sonore multiphonique
et de la commissaire **Juliette Bessette**.

Présentée dans le cadre de l'exposition « Ce que la mer garde »

au Centre de la Vieille Charité à Marseille, du 23 mai au 30 août 2026.

Production : Boris Pétric à La Fabrique des écritures ethnographiques,

Raphaèle Dumas à Mujō, et la Mission Centre de la Vieille Charité - Musées de Marseille.

Contacts :

Aurélie Darbouret : aureliedarbouret@gmail.com

Jeff Silva : jeffdanielsilva@gmail.com

Juliette Bessette : bessettejuliette@gmail.com



Les détails de l'installation

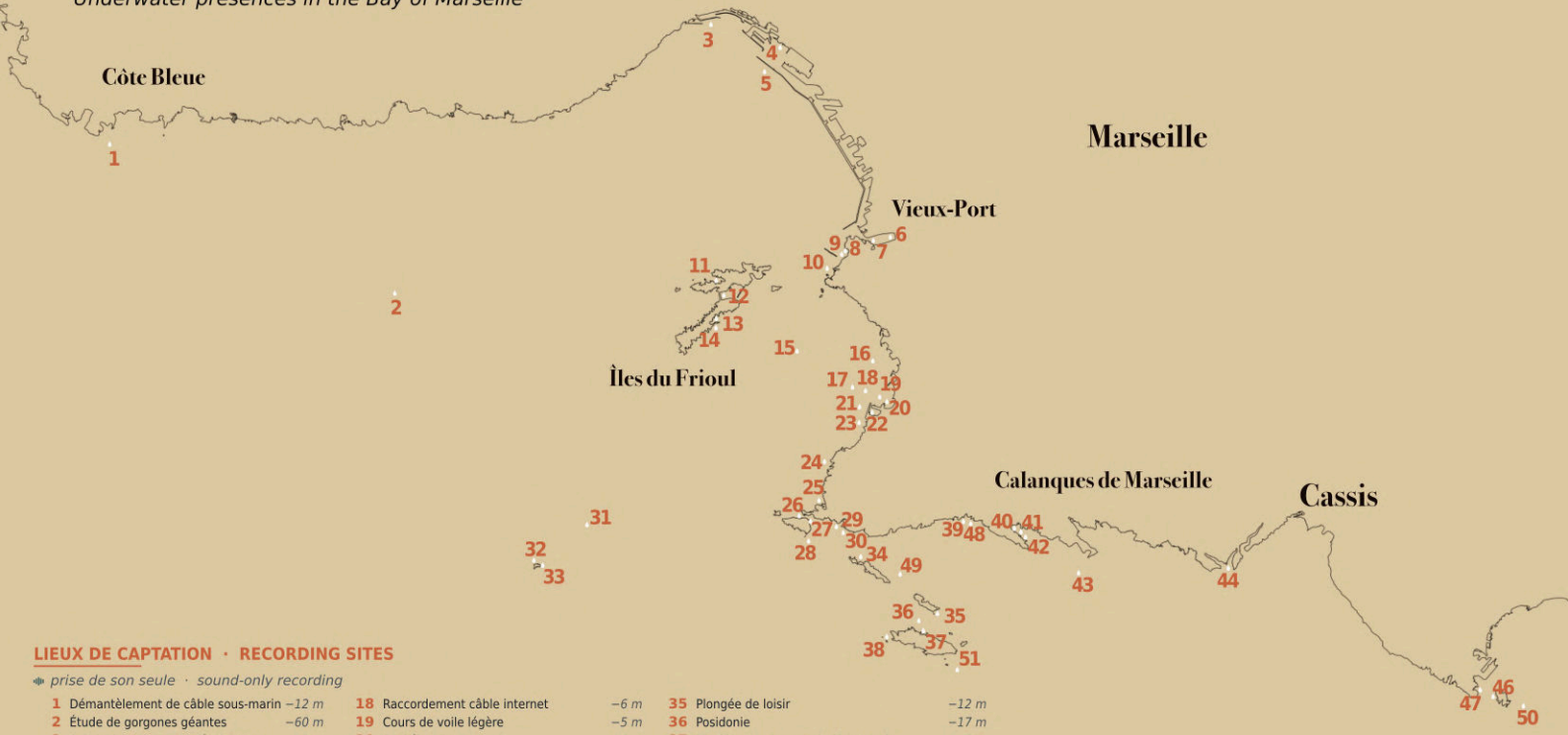
Nous la mer. Présences sous-marines en baie de Marseille est principalement composée de longs plans-séquences tournés en lumière naturelle. La caméra adopte des perspectives fixes, invitant à s'attarder dans les ambiguïtés du milieu marin plutôt qu'à être guidé-e à travers lui. Près de la surface, les images sont filmées à la GoPro, suggérant un mode de visualisation de l'espace sous-marin adopté par un large nombre. Plus en profondeur, la caméra devient celle de professionnel-les de la mer – scientifiques, chef-fes opérateur-ices, technicien-nes. Une grande partie des images a été enregistrée par le directeur de la photographie sous-marine Pierre Léo Paul, équipé d'un scaphandre autonome à circuit fermé silencieux, permettant des prises de son simultanées, sans le bruit des bulles ; d'autres ont été filmées par des biologistes et des plongeur-euses professionnel-les. En s'éloignant encore de la surface pour rejoindre les abysses, les images sont tournées grâce à l'utilisation de ROVs, des robots sous-marins téléopérés. Ces différents modes de captation font dialoguer des registres contrastés, où le regard fonctionnel de la recherche rencontre l'attention plus contemplative du cinéma.

Dans cette installation immersive, ni voix off ni musique additionnelle : les sons proviennent d'enregistrements de terrain réalisés *in situ* avec des hydrophones synchronisés ou non synchronisés, captant la densité acoustique du milieu sous-marin – moteurs de bateaux, équipements industriels, sons biologiques des organismes marins, ressac sur les fonds rocheux, etc. Ces enregistrements sont retravaillés en post-production afin de renforcer une sensation de désorientation et de réalisme subjectif, ancré dans une expérience située du milieu marin.

La scénographie propose une expérience sensorielle mêlant projections d'images (cinq écrans positionnés sur les murs, le sol ou en suspension) et diffusion de sons spatialisés (dix-huit enceintes, accompagnées d'un caisson de basse) pour former un environnement englobant. Tout en brouillant les repères de nos perceptions terrestres, l'expérience déploie des fragments d'un monde imperceptible, sans chercher à l'épuiser.

Nous la mer

Présences sous-marines en baie de Marseille
Underwater presences in the Bay of Marseille



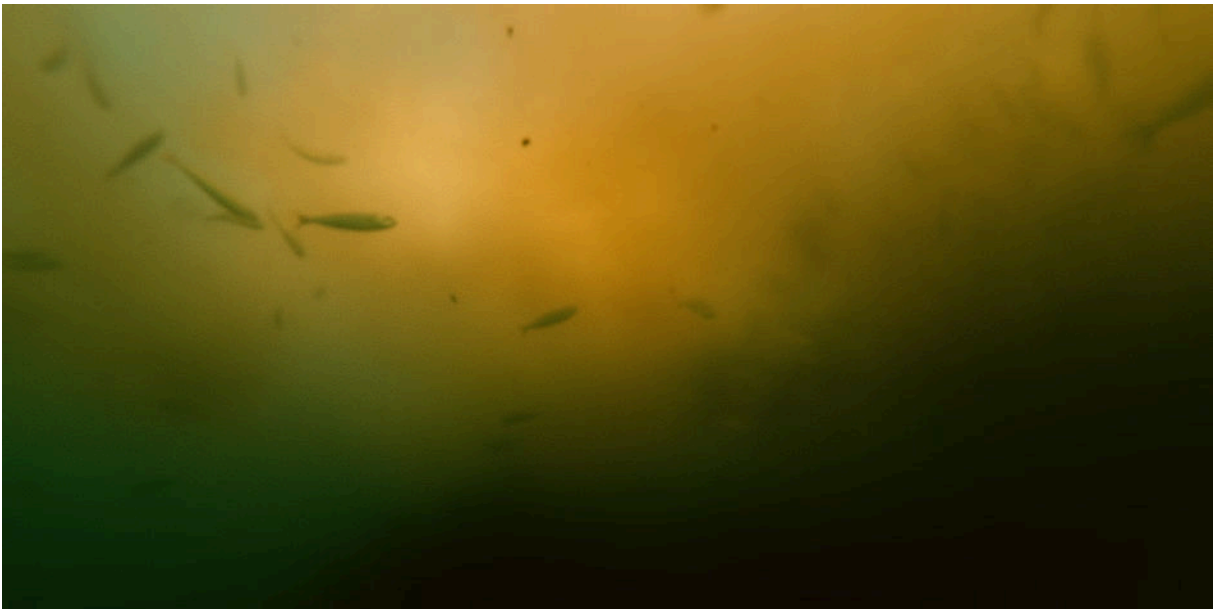
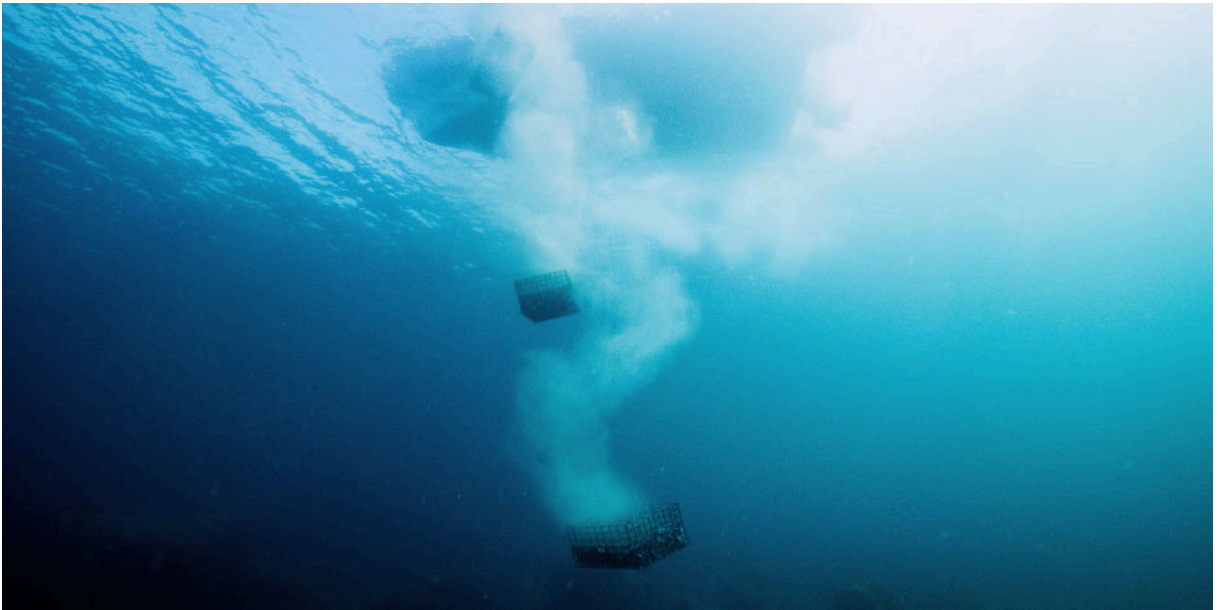
LIEUX DE CAPTATION · RECORDING SITES

🔊 prise de son seule · sound-only recording

1 Démantèlement de câble sous-marin -12 m	18 Raccordement câble internet -6 m	35 Plongée de loisir -12 m
2 Étude de gorgones géantes -60 m	19 Cours de voile légère -5 m	36 Posidonie -17 m
3 Action de restauration écologique -5 m	20 Surf électrique -4 m	37 Mouillage, calanque de Monasterio -7 m
4 Habitat artificiel -5 m	21 Digue de la Pointe-Rouge -14 m	38 Leçon de plongée à Moyades -8 m
5 Grand Port Maritime de Marseille-Fos -7 m	22 Port de la Pointe-Rouge -3 m	39 Emissaire de la calanque de Cortiou -2 m
6 Déchets dans le Vieux-Port -6 m	23 Natation, plage du Bain des Dames -0,5 m	40 Plage de Sormiou -1 m
7 Tunnel sous le Vieux-Port -6 m	24 Carcasse de voiture, Mont Rose -18 m	41 Croix en métal -1 m
8 Plage des Catalans -0,3 m	25 Déchets dans le Port des Goudes -3 m	42 Poulpe caché dans un pneu -6 m
9 Musée subaquatique de Marseille -5 m	26 Passage des Croisettes -6 m	43 Chants des dauphins et moteurs de bateaux -8 m
10 Ressac sur les rochers -2 m	27 Algue invasive -6 m	44 Conduit industriel -3 à -22 m
11 Calanque de Morgiret -1,5 m	28 Chasse sous-marine -15 m	45 Point de rejet, Canyon de Cassidaigne -324 m
12 Port du Frioul -2 m	29 Moteurs et amarrage, Callelongue -2 m	46 Groupe de plongée à l'île Verte -17 m
13 Ferme aquacole du Frioul -1,5 m	30 Plongée, grotte de la Poulidette -12 m	47 Chants de rascasse, Calanque du Mugel -6 m
14 Amphores italo-romaines -14 m	31 Algues filamenteuses -25 m	48 Récifs artificiels de Cortiou -21 m
15 Récifs artificiels du Prado -27 m	32 Épave du Dalton -33 m	49 Retrait de filet fantôme -21 m
16 Delta Festival sur la plage du Prado -2,5 m	33 Castagnoles près du phare du Planier -3 m	50 Plongée avec scooter, île Verte -12 m
17 Câble de fibre optique -10 m	34 Filet de pêche fixe -12 m	51 Banc de barracudas -16 m

Le contexte de production

Cette installation est née d'une question : dans la baie de Marseille, que saisit-on des traces humaines sous l'horizon, invisibles et inaudibles pour la majorité d'entre nous ? Pour y répondre, une équipe de recherche interdisciplinaire (PRESHUMER, MITI-CNRS) réunissant des anthropologues et des océanographes s'est formée dès 2022 pour explorer les pressions humaines sur les milieux sous-marins méditerranéens. Des artistes les ont ensuite rejoints dans cette enquête. Sons et images ont été recueillis en mobilisant des méthodes d'ethnographie sensorielle pour aborder des questions qui excèdent les cadres scientifiques ou documentaires conventionnels. L'objectif était de révéler la nature vibrante, mouvante et fluide des enchevêtrements entre mondes humains et vivants marins, et d'interroger au passage l'intensification des activités humaines en mer. De cette matière émergent d'autres façons d'habiter, de percevoir et de raconter le monde sous-marin. Le tournage s'est déroulé sur de multiples sites de la baie de Marseille, dans une géographie plurielle reflétant l'intérêt pour une Méditerranée complexe et hétérogène, où conservation et extraction, protection et pollution coexistent dans un même espace.



Crédits : avec des images additionnelles de Sandrine Ruitton, Dorian Guillemain, Aurélie Darbouret, et des images d'archives de La Comex (robot sous-marin téléopéré Achille), du Parc Marin de la Côte Bleue et de Septentrion Environnement / IVM Technologies.

Étalonnage : Matthieu Weil

Montage son additionnel : Rob Walker

Équipe de recherche Prêshumer : Thierry Botti, Aurélie Darbouret, Stéphanie Jacquet, Boris Pétric, Sandrine Ruitton, Jeff Silva et Delphine Thibault.

Équipe de plongée : Dorian Guillemain, Virgile Calvert, Sandrine Cheneseau, Frédéric Legendre, Denis Malengros et Frédéric Zuberer.

Équipe de La Fabrique des écritures ethnographiques : Bénédicte Barillé, Juliette Espié, Loïc Larrouzé, Inès de Montesquieu et Boris Pétric.

Équipe technique : Fouad Bouchoucha, Émilie Fouilloux et Nicolas Lavergne pour Standart.

Graphisme : studio Muro

Avec le soutien financier de France 2030 dans le cadre du Programme Prioritaire de Recherche « Océan & Climat » et de la bourse aux projets de culture scientifique d'Aix-Marseille Université.

Partenaires : Centre national de la recherche scientifique, Centre Norbert Elias, Groupe de Musique Expérimental de Marseille, Institut d'ethnologie et d'anthropologie sociale / Chaire A*Midex *Alternative Narrative Forms in Audiovisual Anthropology*, Institut méditerranéen d'océanologie, Laboratoire d'anthropologie sociale, Maison méditerranéenne des sciences humaines et sociales, MucemLab, Observatoire des Sciences de l'Univers Pythéas.



Biographies

Aurélie Darbouret est autrice et doctorante en anthropologie au Laboratoire d'anthropologie sociale (LAS) où elle mène une thèse sur les perceptions, représentations, matérialités et imaginaires du monde marin. À travers ses travaux, elle expérimente des formes alternatives d'écriture en sciences sociales, développant des objets hybrides mêlant récits textuels, visuels et sonores, ainsi que des expositions multimodales et des ateliers publics.

Jeff Silva est artiste, cinéaste et anthropologue diplômé de l'EHESS, actuellement chercheur sur le projet A*Midex *Alternative Narrative Forms in Audiovisual Anthropology*. Son œuvre fait le pont entre pratique créative et recherche académique. Ses travaux croisent ethnographie, cinéma et son pour explorer les impacts humains et écologiques des conflits, du changement climatique et de l'industrialisation.

Juliette Bessette est chercheuse en études visuelles et humanités environnementales, maîtresse assistante en histoire de l'art contemporain à l'Université de Lausanne et chercheuse associée au CRAL (EHESS-CNRS). Elle a été co-commissaire de l'exposition « Lire le ciel. Sous les étoiles en Méditerranée » au Mucem (2025-2026). Ses recherches actuelles portent sur les représentations de l'océan et des milieux sous-marins.

Pierre Léo Paul est chef-opérateur, réalisateur et plongeur professionnel. Il aime raconter les histoires d'exploration et de découverte du monde sauvage à travers le regard de personnages engagés.

Pascal Catheland est réalisateur et monteur de films, et l'un des membres fondateurs du Studio Mujō, basé à Marseille.

Julie Rousse est artiste sonore et compositrice. En phonographe passionnée, elle enregistre avec des systèmes traditionnels ou expérimentaux de capture du son, dans des contextes urbains, naturels ou industriels.

